



Elections fédérales Avec plus de 14 000 voix en sa faveur, Gerhard Andrey incarne la percée des Verts fribourgeois. >> 12/13



ForêtGruyère fête ses 40 ans

Anniversaire. L'association qui regroupe des propriétaires de forêts publics et privés a célébré ses 40 ans samedi dans une ambiance automnale et pluvieuse au milieu du bois de Bouleyres. >> 19

RÉGIONS

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

11
LA LIBERTÉ
LUNDI 21 OCTOBRE 2019

L'alliance de gauche récupère son troisième siège: le vert Gerhard Andrey est élu aux dépens de Jean-François Rime

L'onde verte déferle aussi sur Fribourg

<< NICOLAS MARADAN

Conseil national >> Dans le canton de Fribourg, la course au Conseil national sourit à l'alliance de gauche: triplant son score de 2015 pour obtenir un peu plus de 14 400 suffrages, le vert Gerhard Andrey est élu aux dépens du démocrate du centre Jean-François Rime, pourtant un poids lourd du Parlement. Le camp rose-vert récupère ainsi le troisième siège perdu il y a quatre ans, réalisant au passage les sortantes socialistes Valérie Piller Carrard et Ursula Schneider Schüttel.

Mais ce succès n'est pas à mettre au crédit du PS, qui perd 2,6 points par rapport à 2015 (il regagne néanmoins son statut de première force politique du canton). Car ce sont bien les écologistes qui font la différence avec un score canon. Ils remportent 12,5% des suffrages, soit 7,2 points de plus que lors du dernier renouvellement de l'Assemblée fédérale. Et atteignent même 16,6% des voix dans le district de la Sarine, y égalant le PDC et dépassant le PLR ainsi que l'UDC. Les chrétiens-sociaux, en progression de 1,5 point, et la liste Objectif 2030, proche du mouvement de lutte pour l'environnement, apportent également leur pierre à l'édifice au sein du bloc de gauche.

L'eau a coulé sous les ponts

Centre gauche-PCS et écologistes étaient d'ailleurs sous-apparentés au sein du bloc de gauche. Mais les seconds n'ont même pas eu besoin de cet artifice pour passer la rampe. Ils profitent surtout de la forte mobilisation de ces derniers mois autour des enjeux climatiques, dans le sillage du mouvement lancé par l'activiste suédoise Greta Thunberg. Président des Verts fribourgeois, Bruno Marmier

savoure. Malgré tout, il ne s'emballer pas. «Notre formation doit encore grandir, augmenter le nombre de ses sections et être mieux représentée dans les communes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions conserver notre position si un jour la tendance nous est moins favorable», relève-t-il.

Il n'empêche, l'élection d'un écologiste à Berne – une première dans l'histoire du canton – a un petit goût de revanche. L'an dernier, lors de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, Verts et socialistes s'étaient écharpés pendant des semaines, les premiers reprochant aux seconds leur manque de considération. Mais de l'eau a coulé sous les ponts. «C'est en travaillant tous ensemble, avec une gauche unie et large, que nous sommes parvenus à décrocher ce troisième siège», observe sobrement Benoît Piller, président des socialistes fribourgeois.

«C'est la gauche plurielle qui doit être représentée»

Bruno Marmier

De son côté, Bruno Marmier acquiesce mais prévient: «Il ne faudra pas reproduire les erreurs du passé. Aucun parti ne doit prendre toute la place, c'est la gauche plurielle qui doit être représentée.» Les sourires de la gauche contrastent avec la grise mine de l'UDC, en recul de 5,4 points. Les démocrates du centre perdent un siège et l'un de leurs ténors en Suisse romande. En effet, Jean-François Rime égare plus de 11 300 voix par rapport à 2015, un gouffre! Au final, il est devancé par son colistier Pierre-André Page, qui réalise pour sa part un score quasiment identique à celui

d'il y a quatre ans. Paradoxalement, cela vaut à l'agriculteur glânois d'être cette année le meilleur élu du canton. «Et nous faisons un bon score global. Nos sept candidats figurent parmi les quatorze premières places», remarque Gabriel Kolly, président de la section gruérienne de l'UDC. A l'heure des premières analyses, Pierre-André Page blâme la logique des apparentements qui selon lui favorise trop ses adversaires. «Cela ne représente pas la volonté de la population. Le peuple a voté UDC. Pourtant, nous perdons un siège», grince-t-il.

Le PDC sauvé par ses alliés

Il est vrai que le PDC – en baisse de 4,6 points par rapport à son score d'il y a quatre ans – doit son salut à ses nouveaux alliés. Ses ententes avec le Parti bourgeois-démocratique et le Parti évangélique lui rapportent en tout quelque 8400 voix supplémentaires. Les démocrates-chrétiens profitent également de la fameuse vague verte grâce à leur apparentement avec les Vert'libéraux. Ceux-ci récoltent 5,4% des suffrages, contre seulement 3,2% lors des dernières élections fédérales.

De quoi compenser la traditionnelle érosion du socle PDC. La sortante Christine Bulliard-Marbach est ainsi facilement réélue tandis que le favori Bruno Boschung est coiffé au poteau par la Bulloise Marie-France Roth Pasquier, montée en puissance durant la campagne. Pour la première fois, Fribourg comptera ainsi une majorité de femmes à la Chambre basse. Enfin, les libéraux-radicaux ont vécu hier une journée relativement tranquille: ils grimpent de 1,4 point et réalisent aisément le Sarinois Jacques Bourgeois. A noter encore que la participation s'est élevée à un peu plus de 43%, 4 points de moins que la dernière fois. >>

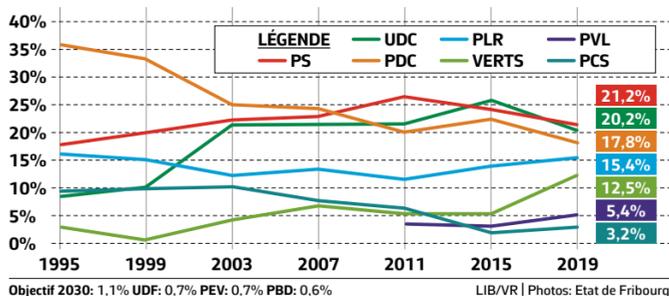
Le PS reprend la tête sur fond de vague écolo

L'UDC cède la première place au PS. Une course en tête qui ne doit pas occulter le raz de marée vert.

L'UDC (-5,4 points) ne sera pas restée longtemps le premier parti du canton mesuré à sa force au National. Une seule législature, et le parti agrarien doit déjà rendre son «bien» au Parti socialiste, pourtant en retrait par rapport à 2015 (-2,6 pts). En net recul aussi (-4,6 pts), le PDC (24,6% avec ses alliés PVL, PEV, PBD) ne parvient pas à inverser sa longue décline malgré un sursaut il y a quatre ans. Il sauve sa 3^e place devant le PLR qui, lui, a le sourire (+1,4 pt). Le plus éclatant est bien sûr celui qui orne les visages des Verts, vainqueurs du jour même s'ils demeurent le plus grand des «petits» partis ou plutôt, désormais, le plus petit des grands: un bond de

FORCES POLITIQUES AU CONSEIL NATIONAL

Pourcentage des suffrages reçus / Evolution depuis 1995



7,2 pts pour un score plus que doublé! Grâce à cette vague de fond, le bloc de gauche reprend sa marche en avant (38,1% contre 31,5% en 2015 et 37,8% en 2011).

Quant aux autres gagnants, qui surfent sur le flux du moment, il s'agit du PVL (+2,2 pts) et du PCS (+1,4 pts), un parti qui avait touché le fond (1,8%) il y a quatre ans. >> **SJU**

ÉLUS AU CONSEIL NATIONAL



PIERRE-ANDRÉ PAGE
UDC
20 924 suffrages



VALÉRIE PILLER CARRARD
PS
20 068 suffrages



URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL
PS
17 929 suffrages



MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER
PDC
12 344 suffrages

RÉSULTATS

Participation fribourgeoise:

43%



CHRISTINE BULLIARD-MARBACH
PDC
20 400 suffrages



JACQUES BOURGEOIS
PLR
19 838 suffrages



GERHARD ANDREY
VERTS
14 417 suffrages

LIB/VR
Source: Etat de Fribourg | Photos: Keystone

COMMENTAIRE

Le droit à une plus grande part du gâteau

Dans la grande famille de la gauche fribourgeoise, il y a l'aîné, le Parti socialiste, celui qui a le droit de veiller jusqu'à vingt-trois heures et de dormir dans sa propre chambre. Et il y a les cadets, Verts et chrétiens-sociaux, qui se partagent un vieux lit superposé brinquebalant. Mais, hier, tout a changé. En faisant plus que doubler leur score de 2015, les écologistes sont entrés dans un nouveau monde, celui de l'adolescence. Désormais, ils sont ce petit frère qui, d'un jour à l'autre, arbore un fin duvet subnasal, rêve de passer son permis de boguet et revendique le contrôle de la télécommande. Qu'ils le veuillent ou non, les socialistes devront s'y faire: ils ne sont plus la seule voix qui compte à gauche. Et à l'heure du goûter, les Verts voudront une plus grande part du gâteau.

Pour le moment, l'heure est à la fête. Grâce à l'élection de Gerhard Andrey, le camp rose-vert récupère le troisième siège perdu il y a quatre ans. Et le PS maintient ses acquis en replaçant ses deux élus sortantes. Mais le bloc de

gauche a frisé la catastrophe: hier après-midi, la socialiste Ursula Schneider Schüttel a manqué pendant un temps d'être éjectée du Palais fédéral par son allié vert. Et l'année passée, la cohabitation des deux formations a viré au psychodrame au moment de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat. D'un côté, un parti à la rose trop sûr de sa supériorité, encore galvanisé par ses victoires passées. De l'autre, des Verts jouant volontiers des coudes, avec une certaine indécence.

Aujourd'hui, les deux camps l'assurent, ces vieilles rancœurs sont oubliées. Mais la nouvelle force des Verts pourrait vite raviver ces chamailleries fraternelles. Pourtant, ce scrutin fédéral a rappelé une constante de l'arithmétique électorale: ce n'est que quand elle fait front commun que la gauche fribourgeoise peut l'emporter. Elle devra s'en souvenir en vue de la prochaine grande échéance, les élections cantonales de 2021.

NICOLAS MARADAN